

## **Littérature : « Les sentiers des origines o'tsina »<sup>1</sup> de Jean-Pierre Heyko Lekoba**

S'inscrivant dans la continuité de son premier ouvrage *Le Poids des souvenirs*, roman dont la trame s'allie thématiquement au vécu de l'auteur, le second roman de Jean-Pierre Heyko Lekoba, *Les Sentiers des origines o'tsina* peut s'appréhender comme une fiction mythologique sur fond d'une exploration mnémonique des traditions propres à l'auteur ou de sa culture ancestrale.

Cette fictionnalisation des mythes traditionnels s'inscrit dans une postulation de la mémoire, raviver le passé pour léguer un héritage immense à la postérité. Les deux instances titrologiques (les deux titres) ici se rapprochent métaphoriquement. Cette similitude s'interprète textanalytiquement — en ce que chaque vocable exprime une conscience — et permet au lecteur avisé d'en saisir les enjeux thématiques. Du « poids des souvenirs », le raffermissement du passé, l'auteur essayant de donner plus de signification à son vécu et sa compréhension du monde, aux « sentiers des origines », esquisse d'une réhabilitation des traditions collectives, il y a lieu d'appréhender en cette logique syntagmatique, une postulation de la mémoire. Postulation rationnelle et philosophique à travers un ensemble de traditions qui traduisent mieux le monde passé et actuel. C'est véritablement un ancrage ou ré-ancrage traditionnel et traditionnaliste pour l'auteur, car de là s'aperçoit sa volonté d'exalter ses racines et d'en perpétuer les valeurs. Une manière pour lui en tant qu'écrivain d'effacer l'ombre de l'oubli.

### **1. Ancrage traditionnel ou la dynamique mnémonique**

*Les Sentiers des origines o'tsina*, de par la sémantique du titre aussi bien que par l'illustration de la page de couverture, se donne à nos yeux, comme l'instauration des valeurs traditionnelles comme nous l'avons dit supra, partant de la systématisation à la fois synchronique et diachronique de celles-ci. Cet ancrage historique des origines traditionnelles d'un peuple, de sa transhumance d'un espace à un autre, aussi bien de la valorisation culturelle (mythes, rites, croyances, etc.), témoigne de la volonté anthropologique de l'auteur à pouvoir relier les filaments historiques d'un peuple dont les sources se vouent au fur et à mesure à l'oubli, afin de garantir à la postérité une richesse culturelle assez importante. Cette conscience historique de l'auteur intègre la logique senghorienne de l'interculturalité (avec sa notion de la « civilisation de l'universel »). À en croire l'avant-propos du roman, tout comme en relisant son premier ouvrage, cette dynamique mnémonique qui singularise d'ailleurs sa production littéraire, est un héritage qu'il aurait reçu de son défunt grand-père, en s'initiant aux vertus de la parole orale. L'imprégnation de cette oralité fait que son œuvre soit ponctuée par une empreinte exponentielle de la mythologie traditionnelle. Le texte est ainsi émaillé d'une écriture proverbiale récurrente, qui renseigne davantage sur la posture traditionnaliste des personnages en présence.

---

<sup>1</sup> Jean-Pierre Heyko Lekoba, *Les Sentiers des origines o'tsina*, Brazzaville, L'Harmattan-Congo, 2014, p.210.

Dans un style simple du point de vue de la compréhension du discours, mais complexe dans l'accroissement du récit, l'auteur retrace l'histoire des peuples Mbérés (Cuvette-ouest). La structuration du récit apparaît absconse à cause des techniques de déconstruction du genre romanesque. On assiste de ce fait, à l'éclatement du système narratif, étant donné que le texte romanesque devient le lieu de transposition et de transformation des propriétés stylistiques relative à l'oralité.

En réalité, la fictionnalisation de l'histoire racontée ici relève du génie créateur de l'auteur. Il se souvient l'avoir gardée de son grand père, et la restitue ici avec quelques artifices narratologiques. Ainsi précise-t-il dans l'avant-propos, ce qui suit :

« Les Sentiers des origines O'tsina en Mbéré, ma langue maternelle, raconte ainsi, l'histoire d'une famille et d'un clan, où se mêlent ambitions, jalousies, mythes et traditions. Il tire sa substance, pour l'essentiel, des contes entendus dans mon plus jeune âge, » (p.14.)

Dès lors, cette restitution plus ou moins fictionnalisée de l'histoire sur les origines o'tsina, intègre justement une démarche salutaire pour un peuple qui aspire à au développement. Car Jean-Pierre Heyko Lekoba nous engage ici à perpétuer et à valoriser les identités collectives, dans le profond respect des origines. Il faut également souligner que l'une des valeurs thématiques qu'on y trouve aussi, est la réécriture des mythes puisés dans divers domaines.

## **2. Les Sentiers des origines o'tsina et l'univers mythologique.**

Ce roman met en exergue un certain nombre de mythes qui subissent des transformations. Ce foisonnement mythologique trouve sa base dans l'univers biblique et greco-latin, en jumelage avec les mythes traditionnels africains.

La naissance mystérieuse d'Azonga par exemple, s'apparente à celle de Mandala Mankunku, personnage principal du roman *Le Feu des origines* d'Emmanuel Dongala. Cette naissance mystique a pour fonction essentielle, la reconstruction, la conciliation ou la réconciliation de l'univers clanique. Aussi l'intrigue du roman repose-t-elle sur la protection de ce nouveau-né dont la portée symbolique représenterait le point de jonction du tissu clanique. Ce micro-récit s'apparente à la nativité du Christ dans les *Saintes Ecritures*, et confère au texte proprement dit, une redynamisation de la parole créatrice, le dévoilement des connaissances sacrées.

Une étude plus approfondie permettrait d'explorer en large, cette présence mythologique et percevoir davantage les particularités stylistiques et thématiques de l'écriture de Jean-Pierre Heyko Lekoba. Cependant, il apparaît important de rattacher son ancrage traditionaliste à celui de Wole Soyinka, Guy Menga, Jean Malonga et Sylvain Bemba par exemple. En tout, c'est un écrivain qui entend valoriser ses origines traditionnelles tout en étant réceptif à toutes les valeurs de la modernité.

### **3.Conclusion**

Comme le souligne Omer Massoumou dans son texte critique qui sert de préface ici, le roman *Les Sentiers des origines o'tsina* fait découvrir trois principaux axes : l'autobiographie, le discours cosmogonique et la transhumance (la quête des territoires). Cette écriture se nourrit de l'imaginaire cosmogonique d'un peuple avant de poser les bases d'une interculturalité manifeste.

**Rosin Loemba**

Ecrivain et critique littéraire

[rosinloemba@gmail.com](mailto:rosinloemba@gmail.com)